GROS-BEC ERRANT
Evening Grosbeak
Coccothraustes vespertinus

- NICHEUR RÉSIDENT PEU COMMUN
- AIRE: EN CONTRACTION
- EFFECTIFS: EN DIMINUTION

Arnaud Delvaux

La mémoire collective conserve le souvenir d'une époque où le Gros-bec errant était nettement plus répandu qu'il ne l'est de nos jours. Le spectacle d'une multitude de ces oiseaux bruyants et colorés, se disputant l'accès à une mangeoire au lendemain d'une chute de neige, n'avait alors rien d'exceptionnel. Il faut reconnaître que les temps ont bien changé! Ce gros-bec se rencontre encore néanmoins dans l'ensemble des Forêts septentrionales ainsi que dans une très grande partie des Montagnes boisées du Nord-Ouest, et même au Mexique.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le bec massif auquel cet oiseau doit son nom lui sert à décortiquer les graines et à faire éclater les noyaux des fruits. On sait moins par contre qu'il ajoute à son régime alimentaire, l'été venu, une ressource additionnelle: la chenille de la Tordeuse des bourgeons de l'épinette. L'association entre les deux espèces est tellement étroite qu'elle transparaît clairement sur les cartes de l'Atlas. Les zones de forte abondance relative de l'oiseau et celles où les arbres étaient défoliés par le ravageur durant les travaux du présent atlas (MRNF, 2010b, 2011, 2012; MRN, 2013a; MFFP, 2014) se superposent en effet presque parfaitement.

L'aire de répartition du Gros-bec errant s'étend grosso modo de l'Érablière à bouleau jaune au sud à la Sapinière à bouleau blanc au nord. Les présences de l'espèce dans la Pessière à mousses se concentrent essentiellement dans la portion orientale de celle-ci, sans doute parce que la portion occidentale n'a pas été touchée par la tordeuse pendant la campagne du présent atlas.

SITUATION

Les données BBS indiquent que les effectifs québécois du Gros-bec errant auraient chuté de près de 75 % entre 1990 et 2014, un constat que les résultats de l'Atlas sont loin de réfuter, au contraire. On remarque en particulier que malgré une meilleure couverture du territoire cette fois-ci, l'espèce n'a pas été trouvée dans autant de parcelles: 952 comparativement à 1104. Une grande partie des parcelles où le gros-bec manque à l'appel se trouvent sur le piémont des Laurentides et celui des Appalaches, les présences de l'oiseau dans les Basses-terres du Saint-Laurent étant par ailleurs plus éparses que jamais. Les cartes de la probabilité d'observation livrent un portrait encore plus révélateur: le gros-bec a périclité partout, même dans les secteurs où de nouvelles parcelles avec observation donnent l'impression de compenser pour celles où l'espèce n'a pas été retrouvée.

FICHE TECHNIQUE

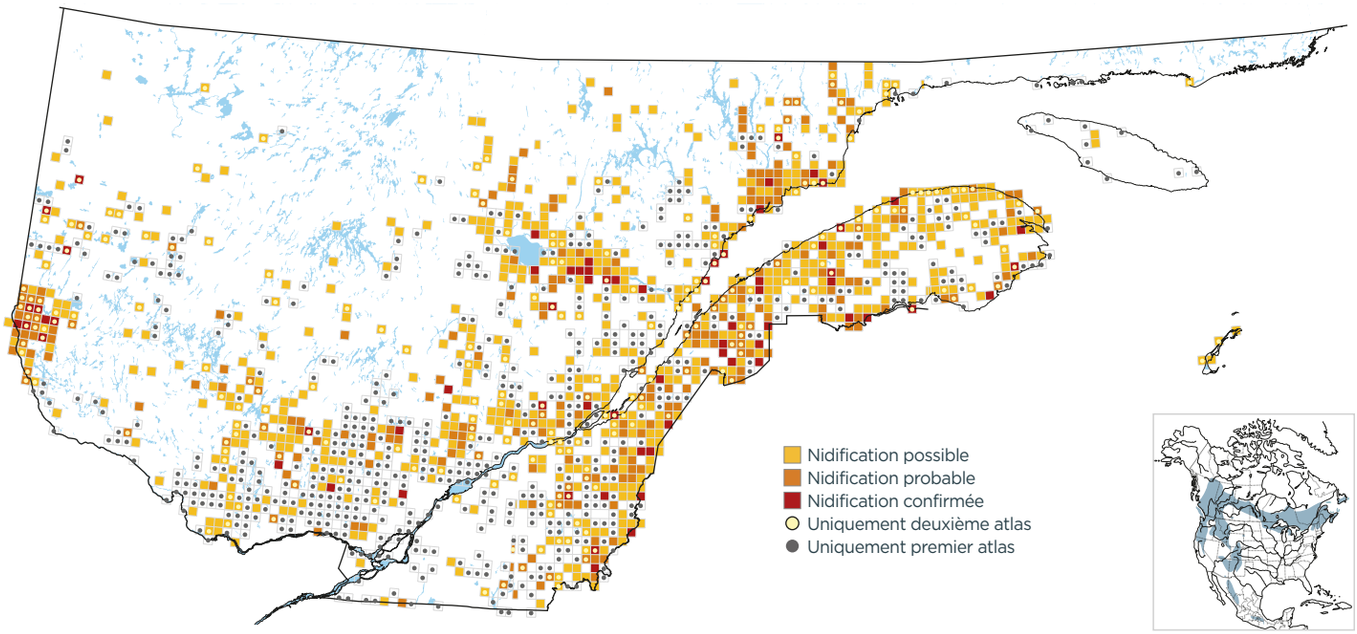
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	593	640
NIDIFICATION PROBABLE	390	244
NIDIFICATION CONFIRMÉE	121	68
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1104**	**952**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**44,8 %**	**23,6 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	432
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	7-788

Il importe de souligner que les travaux du premier atlas se sont déroulés au moment où une très importante épidémie de tordeuse touchait à sa fin. À l'inverse, les travaux du présent atlas ont coïncidé avec le début d'une infestation survenant au terme d'une vingtaine d'années pendant lesquelles cet insecte a causé peu de dégâts. Au moment d'écrire ces lignes, les superficies affectées tournaient autour de 7 millions d'hectares – contre 35 millions au plus fort de la précédente épidémie, au milieu des années 1970 (MRNF, 2005). La récente recrudescence du ravageur aurait commencé à profiter au gros-bec, comme semblent l'indiquer les données de l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac (P. Côté, comm. pers.).

Les présences désormais beaucoup plus rares de l'espèce aux mangeoires sont à mettre en lien avec sa raréfaction en forêt. Les données du Recensement des oiseaux de Noël confirment l'impression des observateurs actifs de longue date: les nombres ont très nettement diminué depuis le début des années 1990. Le COSEPAC a d'ailleurs attribué au gros-bec le statut d'espèce *préoccupante* en novembre 2016. Mais qu'on se rassure: la tordeuse n'étant pas près d'être éradiquée, le gros-bec ne devrait pas disparaître non plus!

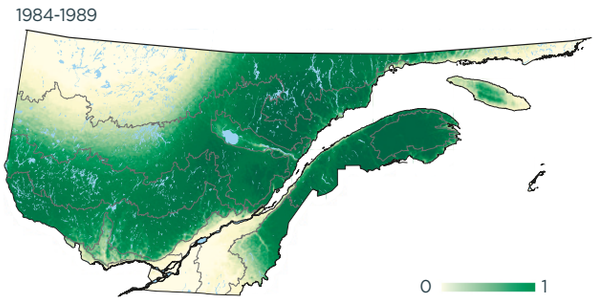
Hugues Brunoni

INDICES DE NIDIFICATION

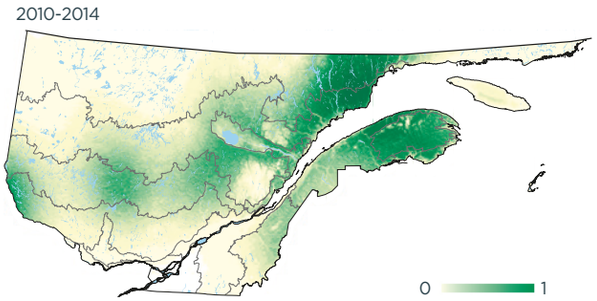


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

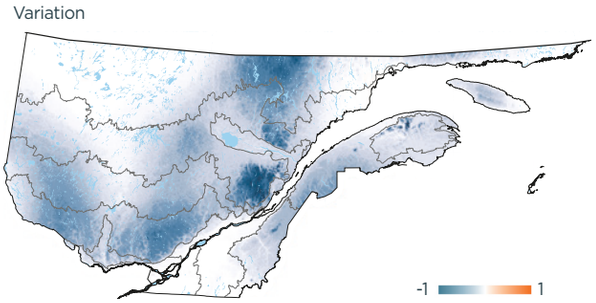
1984-1989



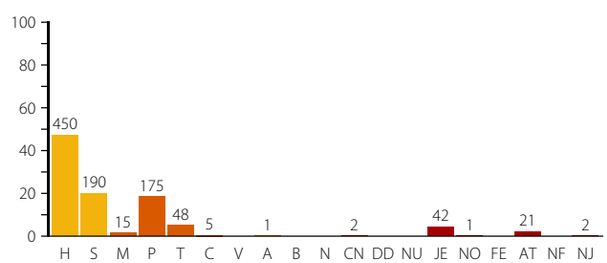
2010-2014



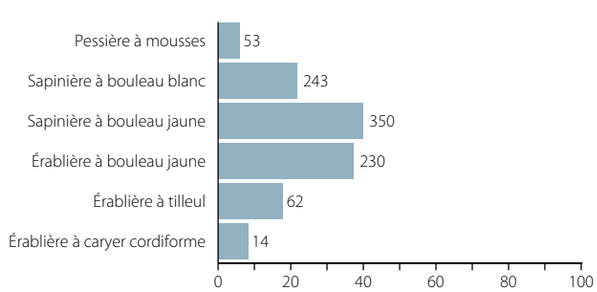
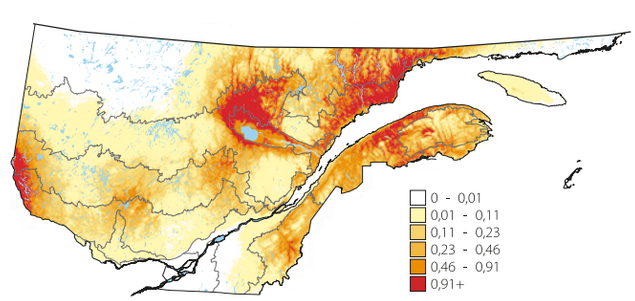
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)